

Syrlinks contribue au projet d'internet mondial

En 2022, si tout se passe bien, les satellites de OneWeb permettront une couverture mondiale de l'internet. Un défi, également rendu possible grâce à la société Syrlinks, basée à Cesson-Sévigné.

L'entreprise

C'est un projet quasi pharaonique. La société OneWeb, du milliardaire américain Greg Wyler, compte envoyer dans l'espace près de 650 micros-satellites de communication, qui permettront une couverture internet mondiale. De petits bijoux de technologie à un million de dollars pièce. Où que l'on soit sur la planète, même dans les endroits les plus éloignés de la civilisation, il sera donc possible de se connecter au web.

Les six premiers satellites de cette constellation ont été lancés par une fusée Soyouz, le 26 février dernier, de la base spatiale française de Kourou, en Guyanne. Un tir parfait et les satellites ont gagné sans problème leur orbite, à 1 200 km d'altitude.

Et devinez grâce à qui OneWeb pourra contrôler ces centaines de satellites ? La société rennaise Syrlinks, qui est en passe de devenir un leader mondial des radiocommunications spatiales.

« Grâce à ce partenariat, notre entreprise a pris une nouvelle dimension et répond aux nouveaux enjeux industriels du spatial, explique Guy Richard, président de Syrlinks. Nous avons relevé le défi de produire en série des équipements spatiaux complexes ultra-fiables, à un coût maîtrisé ».

Pas question que ces équipements tombent en panne et ils doivent rester fiables dans un environnement spatial très hostile pour les composants électroniques.

Défi technologique

Syrlinks devra fabriquer près de 3 000 équipements radiofréquence. « Il s'agit d'un émetteur-récepteur, pour contrôler le satellite à partir de



L'équipe de Syrlinks.

CRÉDIT PHOTO : SYRLINKS

l'infrastructure au sol, et d'un amplificateur faible bruit à l'entrée du récepteur GPS. Cet émetteur-récepteur constitue un vrai cordon ombilical. »

Là encore, de la haute technologie. Et Syrlinks a réussi à remporter ce marché face à des mastodontes internationaux. Une fierté qui ne doit cependant rien au hasard. « Pour que le modèle économique des constellations reste viable, il nous a fallu réduire les coûts de développement et de production, précise Bertrand Ekoué, chef de projet chez Syrlinks. Nous avons dû repenser les méthodes de développement et de pro-

duction couramment utilisées dans le domaine du spatial en prenant comme modèle ce qui se fait dans le monde de l'automobile. Nous sommes aujourd'hui bien armés pour relever les défis de l'univers du NewSpace. »

Un pari réussi. « Syrlinks fait partie des acteurs-clés du succès de OneWeb », confirme Frédéric Bonnet, responsable de la chaîne logistique chez Airbus OneWeb Satellites.

Une belle aventure

« C'est vraiment une belle aventure pour nous », poursuit Guy Richard. L'entreprise n'a pas hésité à investir

environ 1,7 million d'euros dans de nouveaux locaux de 800 m² et aussi dans une salle blanche pour la fabrication de ces produits très spécifiques.

« Nous avons également recruté, l'année dernière, et nous allons continuer cette année avec une vingtaine de nouvelles embauches pour renforcer nos effectifs qui sont d'une centaine de personnes aujourd'hui. » Syrlinks peut aussi compter sur une équipe de 80 d'ingénieurs en recherche et développement.

Samuel NOHRA.